

Deux jeunes artistes anglais, la photographe Sarah Dobai et le peintre Dan Hays proposent dans leurs travaux des visions de l'Amérique. A travers les fictions de Tennessee Williams et Raymond Carver pour la première, par le biais de paysages vus par webcam interposée pour le second.

(...)

Le peintre anglais Dan Hays peint depuis son atelier des paysages du Colorado, vus à travers une webcam. Ces images sont le fruit d'une recherche ludique de l'artiste effectuée sur internet à partir de son nom et prénom. Il découvre ainsi les images de son homonyme, un sénateur américain ayant placé des webcam en divers endroits de sa propriété afin de pouvoir la contempler de son bureau. Anecdote, peut-on dire, mais qui rappelle l'intérêt porté par l'artiste aux images triviales de pauvre définition à partir desquels les désirs sont néanmoins mis en scène, ici peut-être, ceux de maîtrise ou de possession.

Mais cette matière première est aussi choisie pour sa surface, dont le peintre rehausse, par petites touches de couleurs vives la division des pixels, la trame particulière de l'image sur écran en une sorte de fauvisme numérique hypnotique. Disposées côte à côte, les différents tableaux composent une grille où sont présentées plusieurs vues simultanées du même paysage. Des tentes et des camping-car apparaissent régulièrement sur cette étendue naturelle que ferment des montagnes. Le titre, Colorado Pioneers, renvoie d'abord aux mythes américains de la conquête de l'Ouest, de la frontière entre nature et culture. Cette idée de conquête de nouveaux espaces est redoublée par le recours même du peintre aux nouvelles technologies qui prennent le relais de la perception naturelle et lui permettent de peindre non pas sur le motif, mais de son atelier à Londres. Les vues plongeantes, panoramiques, multipliant les points de vues sur un même endroit excèdent la perception naturelle, relevant plutôt d'un dispositif semblable à celui de la vidéo surveillance. La peinture de paysage trouve ici de nouveaux territoires.